

APERÇU

■ Coordination de projets EZA : analyse de l'équilibre entre vie privée et vie pro- fessionnelle

Résultats des séminaires et conclu-
sions de la coordination de projets

Page 2

■ Quatrième conférence des jeunes travailleurs à Tallinn



Le chômage chez les jeunes, la for-
mation professionnelle, la migration
et la mobilité des travailleurs sous la
loupe

Page 2

■ Séminaire d'EZA et du PODKREPA à Sofia sur le thème de « l'élaboration des politiques sociales au travers des possibilités de financement européennes »



Etat des lieux, amendements, possi-
bilités, défis et autres thèmes d'im-
portance pour l'avenir

Page 3

■ Plateformes et réseaux au sein d'EZA

Démarrage d'une nouvelle série avec
la présentation de la plateforme
européenne des jeunes travailleurs
(PYW) : objectifs, méthodologie,
composition et public ciblé

Page 4

EDITORIAL



Chers amis,

Souvenons-nous de l'arrivée dans les usines des premières machines destinées à alléger le travail des salariés et des robots perfectionnés qui, plus tard, se mirent à remplacer de plus en plus de travailleurs ! Eclipsées par le présent contexte de crises multiples, les réflexions concernant la robotisation échappent à l'attention générale.

« Où ceci va-t-il nous mener ? » Un article paru au début du mois de novembre dans le quotidien allemand Frankfurter Allgemeine Zeitung se penche sur cette question. L'auteur y évoque le prix abordable de la « mise

en données » et le « mesurage » du travailleur. Depuis belle lurette, il ne s'agit plus de processus de travail simples mais aussi de domaines d'activité novateurs, créatifs et intellectuels. Grâce à la mise en réseau croissante, il semble, en outre, plus facile d'adapter les structures d'une entreprise que de modifier le logiciel correspondant.

Qui préside aux destinées de qui ? Et où se positionne alors le travailleur ? Il est grand temps que les syndicats et les comités d'entreprise au niveau national et européen se saisissent de ces questions qui ne se limitent plus aujourd'hui à la seule protection des données.

L'enjeu porte sur l'emploi mais aussi sur le mesurage porté à l'extrême de l'efficacité des travailleurs et sur la réduction des coûts en entreprise.

En Allemagne, la récente « Déclaration conjointe sur la santé psychique au travail » publiée par les partenaires sociaux et le gouvernement m'interpelle : le préjudice macroéconomique y est estimé à quelques 29 milliards d'euros.

*Roswitha Gottbehüt,
Secrétaire générale*

Délégation d'EZA à Belgrade

Les rencontres avec les partenaires des confédérations syndicales CATUS/SSSS (Confédération des syndicats autonomes de Serbie) et NEZAVISNOST furent au centre des pourparlers entamés par une délégation d'EZA emmenée par le président Bartho Pronk à Belgrade à la fin du mois d'août. En présence des deux présidents Ljubisav Orbović du CATUS et Branislav Čanak du NEZAVISNOST, le sort des travailleurs et la représentation de leurs intérêts dans le pays furent abordés ainsi que la future coopération des syndicats serbes avec EZA. « La privatisation sans ménagement des entreprises publiques se solda par la perte de centaines de milliers d'emplois », déplorèrent les organisations des travailleurs qui estimèrent par ailleurs que le démantèlement du cadre de protection des droits des travailleurs n'était pas non plus sans incidence sur leur propre travail.

Cette visite servit, en priorité, à accompagner le projet spécial d'EZA visant le renforcement du dialogue social dans la région des Balkans occidentaux. En l'occurrence, ce projet réunit des partenaires serbes mais aussi des organisations de travailleurs opérant en Croatie, en Ex-République yougoslave de Macédoine et au Monténégro. En coopération avec les membres d'EZA, ils pilotent des projets dans le cadre d'alliances pour la formation.

Lors d'un séminaire d'évaluation et de suivi tenu au début du mois de novembre à Bruxelles, les résultats des alliances pour la formation déjà mises en place furent évalués et des perspectives de prolongation explorées. Le séminaire permit de poser les jalons du futur travail des alliances pour la formation, de définir les champs thématiques et d'échafauder des plans de travail concrets.

Norbert Klein ■

Coordination de projets EZA « Analyse de l'équilibre entre vie privée et vie professionnelle »

Cette année, EZA avait décidé de faire des liens entre le marché de l'emploi et la famille l'un de ses principaux axes de travail. Quelles sont les raisons qui motivèrent un tel choix cette année ? Nous ne pouvons aborder la question de l'emploi sans parler de la famille et vice versa. En ces temps de marasme économique en Europe, une tendance lourde préconise de procéder à toutes les économies et coupes possibles dans l'ensemble des dépenses supplémentaires et non indispensables. Le risque est grand de voir la politique de la famille devenir l'une des premières cibles de ces réductions. La famille est l'une des composantes les plus vulnérables de la société. Si seuls les aspects économiques sont retenus, il ne fait aucun doute que les politiques sociales, fiscales et autres programmes affectant la famille seront les premiers à subir les coupes budgétaires.

Quatre séminaires furent, cette année, consacrés à la conciliation entre le travail et la famille. Le premier fut organisé à Lublin, Pologne (Centre de conférence européen de la fondation Nowy Staw), les autres rencontres se tinrent à Bressanone dans le Haut-Adige en Italie (Association pour la

formation, les loisirs et les travailleurs), à Vlehrad en République tchèque (KAP) et à Ohrid en Macédoine (UNASM). Dans l'ensemble, onze pays participèrent à ces séminaires : l'Allemagne, l'Autriche, la Belgique, la Bulgarie, la Hongrie, l'Italie, l'ERY de Macédoine, la Pologne, la République tchèque, la Roumanie et la Slovaquie.

Les séminaires en Pologne et en République tchèque démontrèrent tous les deux que les nouveaux Etats-membres de l'Union européenne sont tous confrontés aux mêmes problèmes. Les exposés mirent en lumière des situations similaires en Slovaquie, en République tchèque et en Roumanie : le faible taux d'emploi chez les jeunes, l'instabilité du marché de l'emploi, la faiblesse des contrats de travail, le taux de chômage élevé parmi les femmes à l'issue de leur congé de maternité et les difficultés de réinsertion sur le marché sont les problématiques qui pèsent le plus sur la décision de fonder une famille ainsi que sur le sort des familles existantes.

La Macédoine planche sur des bonnes solutions juridiques qui garantissent l'égalité des chances entre les hommes et les femmes ; des réformes du marché de l'em-

ploi sont en cours et incluent notamment une réforme du code du travail. La Macédoine est à l'affût des bonnes pratiques dans d'autres pays.

Le séminaire de Bressanone se pencha sur l'égalité entre les hommes et les femmes tant dans la sphère professionnelle que privée, en famille et dans la vie sociale. La principale question soulevée fut de savoir si l'égalité des chances pouvait être garantie en temps de crise. Les pays présents à ce séminaire tels que l'Allemagne, la Belgique et l'Autriche soulignèrent qu'il n'y avait pas de crise profonde sur le marché de l'emploi mais la conclusion principale fut que les premiers effets touchent les plus vulnérables, à savoir les femmes (surtout celles qui reviennent sur le marché après un congé de maternité), les jeunes et, par conséquent, les familles. La tendance est au remplacement du contrat de travail stable par des contrats de travail précaires tels que les contrats d'ouvrage, à durée déterminée ou à temps partiel. En outre, à travail égal, les femmes gagnent toujours moins. Les participants en appelèrent à une plus grande participation des hommes dans la vie de famille.

Anna Moskwa ■

Quatrième conférence des jeunes travailleurs à Tallinn



Photo de groupe des participants à la 4e conférence des jeunes travailleurs à Tallinn, Estonie, en septembre 2013

L'une des plus importantes tâches de la plateforme des jeunes travailleurs d'EZA (PYW) est l'organisation d'une conférence biennale des jeunes travailleurs qui, au fil du temps, s'est instituée en une tradition très appréciée.

La conférence réunie cette année entre le 19 et le 22 septembre en fut déjà à sa quatrième édition. Tous les deux ans, une organisation siégeant au comité restreint de gestion de la plateforme reprend le flambeau de la préparation de cette rencontre. Cette année, l'ETÖK estonien a généreusement accueilli notre conférence.

solutions chaque fois que la possibilité leur en est donnée.

Le programme de la conférence s'articula autour de deux thèmes : l'enseignement et la formation professionnelle et la mobilité des travailleurs. Ces deux pistes de réflexion semblent mener à une solution au chômage très important parmi les jeunes dans de nombreux pays européens.

Chaque thème fut présenté par d'excellents orateurs maîtrisant parfaitement leur sujet. Les participants purent analyser plus en profondeur ces deux thèmes lors des ateliers de travail.

Le titre de la manifestation ne releva nullement du scoop : « L'emploi des jeunes – Comment combler le fossé entre le système éducatif et le marché de l'emploi en Europe? » – une sempiternelle question toujours en suspens ! Raison de plus pour que les jeunes en débattent et se mettent en quête de

Nous en apprîmes davantage sur les régimes allemands et autrichiens de formation professionnelle en alternance présentés aujourd'hui comme un modèle à suivre dans les autres pays. Nous pûmes aussi comparer les filières d'enseignement et de formation professionnels dans nos propres pays avec les bonnes pratiques allemandes et autrichiennes.

Le thème de la mobilité revêt aujourd'hui une actualité brûlante. Nous pûmes le constater avec l'exemple d'un projet où de jeunes Espagnols furent invités à Coblenz pour participer au système de formation en alternance allemand. Il semble que ces initiatives se répéteront plus souvent et méritent, dès lors, d'être promues et étendues. Cette conférence offrit aux membres de la PYW une excellente opportunité d'échanger des idées, des préoccupations, des projets et des plans d'avenir pour leurs organisations. Cette rencontre fut également une belle réunion d'amis partageant les mêmes valeurs et objectifs. Vivement la 5e conférence des jeunes travailleurs !

Marta Jędrych ■

Séminaire organisé à Sofia par EZA et PODKREPA sur le thème des « Possibilités de financements européens »

Un séminaire qui vient à point nommé : Tel fut l'avis unanimement partagé par les participants et les experts réunis les 14 & 15 octobre 2013 à Sofia. Sous l'intitulé « Développement de stratégies pour les organisations de travailleurs afin d'élaborer des politiques sociales grâce aux possibilités de financements européens », les futurs instruments d'aide dont l'utilisation permet de faire avancer les revendications du monde du travail en Europe furent passés en revue.

« L'amélioration des conditions d'emploi se distingue parmi les axes principaux d'une future politique », souligna le Ministre de l'Emploi bulgare Hasan Ademov. Afin de pouvoir, en l'occurrence, apporter des modifications positives durables, il conviendrait de s'appuyer, à l'avenir et dans une plus grande mesure, sur le Fonds social européen (FSE). A son tour, le président de la confédération des travailleurs PODKREPA, Konstantin Trenchev en appela à une amélioration rapide des conditions d'emploi. « Faute de quoi, la stabilité sociale et la société toute entière courent un grave danger. » Par ailleurs, il faudrait veiller à ce que les moyens européens mis à la disposition du pays soient bel et bien libérés.

L'urgence partout en Europe et l'importance primordiale de la lutte contre le chômage furent soulignés par l'eurodéputée Elisabeth Morin-Chartier dans son allocution filmée. Nous devrions sans tarder parvenir à donner un emploi aux jeunes, tout particulièrement dans ces pays où le chômage parmi les jeunes atteint des sommets dramatiques. En l'espèce, l'activation des moyens disponibles au titre du FSE s'impose impérativement à moyen terme. Tant à l'échelon national qu'au niveau européen, la plus grande attention devrait être accordée à cet objectif.

Environ 40 représentants d'organisations de travailleurs se retrouvèrent à Sofia afin de débattre des modifications au FSE pour la période 2014-2020 et échanger leurs expériences de travail et d'utilisation de ces instruments d'aide. Il ressortit de ces échanges que les conditions d'emploi étaient également perçues comme d'importantes priorités par les organisations de travailleurs. De leur avis, d'autres catégories défavorisées devraient aussi entrer dans le champ des mesures de promotion



Rencontre entre la délégation d'EZA et le Président de la République bulgare Rosen Plevneliev. De g. à d. : Nikolay Nikolov, conseiller socio-économique de PODKREPA, Dejana Kostadinova, Secrétaire d'Etat en charge de la politique sociale, la jeunesse et les sports auprès de la présidence de la République bulgare, Norbert Klein, responsable de la formation auprès d'EZA, Roswitha Gottbehüt, secrétaire générale d'EZA, Bartho Pronk, président d'EZA, Rosen Plevneliev, Président de la République bulgare, Konstantin Trenchev, président de PODKREPA, António Matos Cristóvão, vice-président d'EZA, Dimitar Manolov, vice-président de PODKREPA, Vesselin Mitov, secrétaire confédéral en charge de la politique internationale de PODKREPA

de l'emploi. Ainsi, les travailleurs plus âgés devraient être inclus ainsi que les travailleurs qui, en raison de leur situation de vie et de leurs faibles qualifications professionnelles, éprouvent des difficultés à trouver un emploi. Sur le marché du travail, il faudrait également être attentif à la qualité des emplois. De nombreux participants au séminaire issus de pays tels que l'Allemagne, la Bulgarie, l'Espagne, la Lituanie, le Portugal, la Roumanie, la Slovaquie et la Hongrie sont actuellement eux-mêmes occupés à la planification et au déploiement de mesures au titre du FSE. A l'avenir, ils souhaiteraient un allègement de la bureaucratie et un renforcement de l'accompagnement pour le montage des demandes de projet. L'implication d'instituts de formation qui gèreraient à la fois ces thèmes et les questions de gestion financière et de pilotage des projets serait essentielle, tout comme la mutualisation des connaissances en matière de réseautage.

Parmi les thèmes centraux pour l'avenir, les participants ont épinglé, entre autres, la sécurité et la santé au travail, tout particulièrement pour les travailleurs plus âgés, le calcul et l'introduction de salaires minimaux et le développement de la formation professionnelle qui deviendrait alors un instrument efficace de lutte contre le chômage parmi les jeunes. Les expériences acquises à ce jour dans l'utilisation du FSE démontrent qu'un facteur détermine la réussite d'un projet : la planification et la mise en œuvre conjointes de mesures en collaboration avec les partenaires sociaux

s'avèrent indispensables à la pérennité de tout projet. De l'avis de Hans-Ulrich Nordhaus de la confédération syndicale allemande (DGB), il faut néanmoins faire preuve de patience afin de pouvoir instaurer ces indispensables relations de confiance et de compréhension.

Le Président de la République bulgare Rosen Plevneliev insista, lors d'un échange avec les dirigeants de la PODKREPA et d'EZA, sur la considération suivante : « Le FSE ne produit pleinement ses effets que si un large consensus est établi avec les partenaires sociaux. » Le chef de l'Etat en profita pour saluer le rôle joué, dans son pays, par la PODKREPA dont l'action produit, selon lui, un effet stabilisateur grâce à une vision à long terme.

La secrétaire générale d'EZA Roswitha Gottbehüt rappela combien il était important que les prochaines mesures au titre du FSE s'alignent sur les objectifs de la Stratégie Europe 2020 de l'Union européenne. Dans le souci de permettre une meilleure mise en réseau des activités dans les divers pays, EZA entend mettre sur pied, au niveau européen, un groupe permanent d'experts. En outre, un réseau électronique devrait être tissé dans le but d'élaborer et d'échanger des stratégies sur les thématiques et les processus.

Dans le souci d'assurer une mutualisation des expériences au-delà des frontières, Roswitha Gottbehüt réclama que soient prévues dans la prochaine programmation du FSE des possibilités de promotion des mesures de coopération transnationales.

Norbert Klein ■

Réseaux et plateformes d'EZA

Interview avec Marta Jędrych, Plateforme européenne des jeunes travailleurs (PYW)

Marta, tu étais, jusqu'à la fin du mois de septembre, la responsable de la plateforme PYW. Quels sont les objectifs de cette plateforme ?

La plateforme des jeunes travailleurs d'EZA a été créée pour être le porte-parole efficace des jeunes travailleurs qui ont besoin d'être mieux entendus. « Ensemble, nous y arriverons ! » Ce slogan est parfaitement vrai ; ensemble, nous sommes plus forts et pouvons accomplir plus de choses. Par conséquent, l'un de nos objectifs est de rendre les jeunes travailleurs plus visibles dans le réseau d'EZA en augmentant le nombre de jeunes participants et orateurs dans tous les séminaires d'EZA.

En outre, la plateforme donne aux jeunes la possibilité d'échanger des idées, des bonnes pratiques, des connaissances, des projets et d'en tirer de l'inspiration pour leur vie professionnelle.

Comment fonctionne la plateforme ?

La plateforme est gérée par le comité restreint, un groupe composé de huit personnes et de la secrétaire générale d'EZA. Le comité se réunit plusieurs fois par an afin de choisir et préparer les activités de la plateforme.

La tâche la plus importante de la plateforme est l'organisation de la conférence de la jeunesse qui devrait se tenir tous les deux ans. Cette biennale est le moment de rencontre de toute la plateforme. Quatre éditions ont déjà eu lieu et chaque conférence a été organisée par un membre différent de

la PYW. Ces conférences servent également de toile de fond à l'assemblée générale chargée notamment d'élire un nouveau comité restreint.

En plus, la PYW organise des séminaires pour les jeunes travailleurs et coordonne d'autres projets tels que ce sondage mené, par nos soins en 2011, au sujet de la participation des jeunes travailleurs dans les syndicats.

Qui participe à la plateforme ?

Les participants de la plateforme sont des représentants des organisations membres d'EZA. Chacune de ces organisations est invitée à demander l'adhésion à la plateforme et à désigner une ou deux personnes qui se chargeront de les représenter au sein de la PYW. Nous comptons actuellement 30 membres, ce qui signifie qu'environ la moitié des organisations d'EZA manquent encore à l'appel. Nous aimerions fédérer plus d'organisations. Une adhésion à la PYW pourrait encourager les membres d'EZA à se préoccuper plus des revendications des jeunes.

Quel public ciblez-vous à travers votre travail ?

Avant tout, nous voulons nous adresser aux jeunes car les jeunes travailleurs, tout le monde le sait, constituent l'un des groupes les plus vulnérables sur le marché de l'emploi.

Ensuite, nous voulons communiquer avec toutes les organisations d'EZA afin de les

encourager à plus se préoccuper des jeunes travailleurs.

Et puis, en interne, dans nos propres organisations, nous aimerions renforcer la prise de conscience par rapport aux problèmes des jeunes travailleurs.

Idéalement, nous voudrions aussi nous faire entendre des élus politiques qui peuvent influencer les politiques du marché de l'emploi qui concernent les jeunes et les sensibiliser aux problèmes des jeunes travailleurs.

Qui peut participer à la plateforme ? Et comment ?

Toutes les organisations d'EZA sont invitées à nous rejoindre. Elles peuvent désigner un ou deux jeunes (l'âge limite est fixé à 36 ans) et envoyer une demande d'adhésion à EZA par courriel. Dès qu'elle en recevra la confirmation, l'organisation candidate deviendra l'un de nos membres. Un geste simple mais qui mérite d'être fait !

Je te remercie de cet entretien et te souhaite un franc succès dans votre travail !

Victoria Znined ■

MENTIONS LÉGALES

Publication

EZA

Centre Européen pour les Travailleurs

Johannes-Albers-Allee 2

D-53639 Königswinter

Tél. +49 - 22 23 - 29 98 - 0

Fax +49 - 22 23 - 29 98 - 22

Courriel : eza@eza.org

www.eza.org

Rédaction

Roswitha Gottbehüt (responsable),

Matthias Homey, Norbert Klein,

Victoria Znined

Conception graphique et composition

HellaDesign, Emmendingen

Courriel : helladesign@web.de

Photos

EZA, PODKREPA

Mode de parution

Quatre éditions par an



Cette publication est réalisée avec l'aide financière de l'Union européenne.

En septembre dernier, un nouveau comité restreint a été élu pour la PYW. Ses membres sont : Maria Teresa Anselmi, EFAL-MCL, Italie • Oana Ivascu, IFES, Roumanie • Marta Jędrych, EDS-FNS, Pologne • Mariana Lemos Martins, Fidestra, Portugal • Mizaras Donatas, Solidarumas, Lituanie • Luke Musu, UHM, Malte • Josip Nikolić, Napredak, Croatie • Mojca Perat, NSi, Slovénie



Membres du comité restreint de la PYW. De g. à d. : Mojca Pera, Maria Teresa Anselmi, Marta Jędrych, Josip Nikolić, Oana Ivascu, Mizaras Donatas, Luke Musu, Roswitha Gottbehüt